

A black and white photograph of the Lycée Molière building facade. The building features a prominent entrance with a large arched doorway and a balcony above it. The facade is made of light-colored stone or brick. The text is overlaid on the image in a bold, sans-serif font.

**BULLETIN 2005**

**ASSOCIATION  
AMICALE  
DES  
ANCIENS  
ET  
ANCIENNES  
ÉLÈVES  
DU  
LYCÉE  
MOLIÈRE**

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912  
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE  
BIENFAISANCE PAR DÉCISION DU  
CONSEIL SUPÉRIEUR  
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE  
LE 20 NOVEMBRE 1927

**71, rue du Ranelagh - 75016 PARIS**

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris  
salle 18 ter  
**SAMEDI 16 AVRIL 2005 à 11h15**

## Ordre du jour

- Rapport moral de la Présidente
- Rapport financier exercice 2004
- Élection de 5 membres du Conseil  
(bulletin de vote en dernière page)
- Questions diverses
- Buffet pour les inscrits

## I – NOS ACTIVITÉS

### 1/ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 3 AVRIL 2004

.....

#### Rapport moral de la présidente

Nous voici rassemblés cette année encore et, même si nous sommes en petit nombre, nous sommes entourés de l'amitié de toutes celles et ceux qui pensent à nous aujourd'hui et qui l'ont écrit en renvoyant leur cotisation souvent accompagnée de dons cette année.

L'année 2003 a passé vite depuis notre dernière Assemblée générale et des événements heureux et malheureux l'ont jalonnée. Le plus heureux fut la réunion de la jeune promotion au cours de laquelle nous avons fêté les réussites au Bac 2003 et aux différents examens et concours. Les lauréats des Prix de l'association ont reçu, comme chaque année, un livre de la collection *La Pléiade* accompagné cette fois du livre du centenaire (dont nous avons retrouvé des exemplaires dans les caves du lycée grâce à M. Mercier). La Cérémonie du souvenir a réuni de nombreux anciens et anciennes qui étaient bien entourés d'une délégation imposante d'élèves du collège mais surtout du lycée en particulier les 1<sup>er</sup> S. Ceux-ci avaient préparé le déroulement et leurs interventions avec leur professeur d'Histoire et poursuivent depuis leur travail de mémoire de cette période troublée. Grâce à vos cotisations et dons, nous aidons financièrement et moralement des élèves de Terminale et d'Hypokhâgne qui viennent régulièrement me donner des nouvelles de leurs études, de leurs difficultés familiales et de leurs réussites. Je désire à cette occasion vous demander l'autorisation de donner un chèque supplémentaire à l'élève d'Hypokhâgne pour payer son dernier trimestre de loyer au foyer des lycéennes (vote positif à l'unanimité). La bourse Aélion est versée à une élève de Terminale très méritante et courageuse dont la famille traverse de grosses difficultés. La bourse Vernes a permis le séjour en Australie de Patrick Karkabi, ici présent, dont vous avez pu lire le récit

enthousiaste dans le bulletin. Deux élèves présentent leur candidature pour l'attribution de la bourse en juin 2004. Il s'agit de Dana Burlac et de Grégoire Grandjean, et je profite de la présence ce jour de Diane Brown-Vernes pour lui donner directement leurs deux dossiers.

Vous avez dû remarquer les noms de deux jeunes sur le bulletin de vote. Malheureusement Florent s'est cassé la cheville et n'est donc pas ici aujourd'hui, et Mathieu vous prie d'excuser son absence, mais il s'était engagé pour aujourd'hui, avant de savoir que je lui demanderais de faire partie du Conseil d'Administration.

Nous devons déplorer cette année de nombreux décès parmi les anciennes ou parmi leurs familles et nous adressons toutes nos fidèles pensées et notre amitié à ceux et celles qui ont été touchés.

Je voulais maintenant soulever le problème d'une Assemblée générale ne se faisant pas dans l'enceinte de son siège social. Il nous faudrait peut-être revenir à quelque chose de plus traditionnel, à savoir une AG au lycée suivie d'un déjeuner avec déplacement entre les deux (?) ou un déjeuner à une autre date (?). Pouvons nous débattre de ce problème au cours du déjeuner et choisir la meilleure solution? [La solution réelle a été trouvée par les jeunes lors de la réunion de novembre 2004. Il s'agira d'une AG au lycée suivie d'un buffet sur place, solution qui leur semble la plus conviviale. Merci à M<sup>me</sup> Gombert, CPE, d'accepter de nous aider à l'organisation et surtout d'être la personne de l'administration responsable de « fermer le lycée » derrière nous (NDR – février 2005)].

Je voulais aussi remercier M<sup>me</sup> Boudet de sa présence à cette réunion qui nous apporte ainsi son soutien en son nom propre mais aussi au nom de l'administration du lycée.

Avant de procéder au vote d'approbation, y a-t-il des questions? Vote positif à l'unanimité.

Je laisse à présent la parole à M<sup>lle</sup> de Sousa, porte parole de M<sup>lle</sup> Pibouin, trésorière absente excusée, pour le rapport financier (voir en fin de bulletin), mais je me permets d'abord de redonner encore deux "définitions" indispensables, surtout pour les plus jeunes:

#### • L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES DU LYCÉE MOLIERE

C'est l'ensemble de tous les anciens et anciennes élèves qui ont accepté d'y adhérer depuis sa fondation en 1899. Elle a pour but d'établir des relations amicales entre tous ses membres. Elle donne un appui moral et des secours matériels à ses membres ou à leur famille qui se trouveraient dans le besoin. Elle participe à l'activité scolaire par des bourses, des prix et peut accorder des allocations aux élèves, dans la limite de 1/10<sup>e</sup> de ses ressources annuelles. L'Association est administrée par un conseil de 15 membres, renouvelables par 1/3 tous les ans, dont 7 siègent au Bureau du conseil.

Chaque membre verse une cotisation annuelle fixée pour les membres sociétaires et honoraires à (minimum)15 € pour les ancien(ne)s, 5 € pour les étudiant(e)s et 3 € pour les élèves d'Hypokhâgne et Khâgne à Molière.

Tous les dons supplémentaires sont acceptés (un reçu fiscal est envoyé à partir de 40 €) et donnent droit au titre de membre bienfaiteur.

Les legs sont aussi possibles (s'adresser à M<sup>lle</sup> Pibouin, trésorière, qui envoie un reçu fiscal).

• **L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

C'est la réunion annuelle de tous les membres de l'Association pour entendre les rapports sur la situation financière et morale de l'Association, approuver les comptes de l'année close, délibérer sur les questions mises à l'ordre du jour, pourvoir par vote au renouvellement des membres du Conseil et prévoir les orientations et activités de l'année suivante. Cette Assemblée a lieu après la réception du bulletin de l'année écoulée. Tous les membres y sont invités, peuvent y retrouver des ami(e)s de promotion, s'y exprimer, y apporter des idées neuves.

En 2005, l'Assemblée générale aura lieu le samedi 16 avril à 11 h 15 au lycée et sera suivie d'un buffet en salle 18 ter. **Il sera nécessaire de s'y inscrire et d'envoyer ses chèques à l'ordre de l'Association avant le 28 mars** (voir à la fin du bulletin). Il est possible de ne venir que pour l'Assemblée générale ou même de n'arriver que pour le buffet à 12 heures selon ses possibilités.

Présentation des comptes 2003 par Carolina de Sousa et vote d'approbation positif à l'unanimité.

**2/ RÉUNION DU BUREAU DU CONSEIL**

**11 décembre 2004 :** Cela a permis un compte rendu de la réunion des jeunes (8 novembre 2004 : date peu favorable mais imposée par les contingences matérielles du lycée), la décision des dates importantes en 2005, le choix des élèves boursiers pour 2004, une discussion sur le renouvellement du bureau. Il a été décidé que l'association participerait dans la mesure de ses moyens à l'Assemblée générale de l'Union des associations d'anciens élèves en octobre 2005. Il est également envisagé de créer un site internet spécifique de l'association, avec lien sur le site du lycée. En effet, le petit texte actuellement disponible sur le site du lycée est erroné et présente peu d'intérêt (une étude est en cours).

**3/ BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES**

Elle a été décernée en juin 2004 par Diane Brown et Yolande Crowe à Grégoire Grandjean qui est parti en juillet à Détroit, Michigan. Voici son récit de six mois de travail aux USA: *« Après une hypokhâgne et une khâgne au lycée Molière, j'ai eu la chance de réussir le concours d'entrée en deuxième année de l'IEP d'Aix-en-Provence, ou "Sciences-Po Aix". Le cursus de Sciences-Po prévoit une année passée à l'étranger, en stage ou en université, au bout de laquelle le mémoire du diplôme de l'IEP doit être rendu à son directeur de mémoire, distant et taciturne, resté soigneusement dans la capitale ensoleillée du calisson provençal. Un an à Aix-en-Provence, et le dépaysement fut total à la descente d'avion à l'aéroport de Détroit, dans le Michigan, un des États des Grands lacs aux États-Unis. Ann Arbor est une ville étudiante, qui s'étend autour du campus de la prestigieuse université du Michigan. La vie étudiante américaine est très différente de la vie de l'étudiant d'une grande école française. Dans cette dernière, les cours sont relativement secondaires, et on apprend plus autour de l'IEP qu'entre ses murs. Les échanges entre étudiants de toutes nationalités, entre les étudiants français de tous horizons et de toutes régions n'ayant en commun que l'habileté à avoir réussi les trois épreuves du*

*concours d'entrée, sont extrêmement enrichissants pour la vie future et l'épanouissement du Khâgneux, habitué auparavant à un travail acharné et des soirées solitaires sur les tables de bois de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Les cours des professeurs américains se caractérisent par l'abondance de lectures (plusieurs centaines de pages par semaine et par matière), un travail personnel important, et la nécessité de participer en cours, comme si l'élève discutait ses objets d'étude avec sa classe et son arbitre. Les cours de langue, limités à dix étudiants, permettent de faire des progrès fulgurants en très peu de temps.*

*Enfin vient le mémoire. Travail de recherche et d'écriture, il doit former le futur diplômé à la récolte et au brassage d'informations, ainsi qu'à l'aisance à l'oral dans des exercices tels que l'interview. Interroger le directeur du département de Sciences politiques ou d'Histoire de l'une des plus grosses universités du pays en anglais est assez intimidant. Fouiller une bibliothèque universitaire de sept millions et demi de volumes pour finalement utiliser ses données en anglais dans un travail en français est également un défi intéressant et formateur. Je fais mon mémoire sur « la division ukrainienne de l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale ». Je profite de cette occasion pour travailler sur l'Histoire des relations ukraïno-juives et la perception relative de l'Histoire de l'Ukraine vue par plusieurs ethnies et peuples, en particulier celle des historiens ukraïniens en comparaison avec celle des historiens d'origine juive. Mon travail m'a conduit à interviewer des vétérans de l'armée allemande et ukrainienne vivant au sein de l'importante communauté ukrainienne de Détroit, des historiens de l'Université, aussi bien que des personnalités de la traque des anciens nazis criminels de guerre, ou encore des responsables du mémorial de l'holocauste de la région.*

*Tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien de l'Association des anciens élèves du lycée Molière et de la bourse que j'ai eu l'honneur d'obtenir l'an dernier qui me permet de conduire mes recherches dans des conditions optimales. Je tiens à remercier chaleureusement mes professeurs du lycée Molière, M<sup>me</sup> Poutiers pour son soutien et son dévouement, et enfin les « sœurs Vernes », mes bienfaitrices pour m'avoir fait confiance et m'avoir permis de mener à bien mon projet en me choisissant lauréat de la bourse de l'Association. Puisse cette bourse aider encore de nombreux anciens élèves, et j'espère que beaucoup encore pourront bénéficier comme moi de la générosité et du dévouement de l'Association des anciens élèves.*

Pour 2005, les élèves désireux de recevoir cette bourse d'études dans un pays de langue anglaise doivent envoyer leur candidature avant le 1<sup>er</sup> juin 2005, avec un curriculum vitae et une lettre de motivation expliquant leur projet.

**4 / DÉJEUNER DES ANCIEN(NE)S**

Il a eu lieu après l'AG au restaurant Le Parc de la Muette et a réuni 25 personnes, anciens élèves, professeurs et M<sup>me</sup> Boudet, actuel proviseur adjoint du lycée. Ce fut un moment très agréable de retrouvailles et de discussions entre tous les participants, jeunes et moins jeunes. La faible participation a fait décider d'une autre optique pour l'année 2005 et en particulier une AG dans le cadre du lycée.

## 5 / RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION »

Pour la promotion 2004, la réunion, suivie du traditionnel buffet, s'est tenue le lundi 8 novembre à partir de 18 heures dans la salle des Actes. De nombreux élèves ont répondu présents et ont écouté avec gentillesse les quelques mots prononcés par M. le Proviseur et M<sup>me</sup> la Présidente. La remise des prix a été festive grâce aux excellents résultats au baccalauréat en juin 2004 et en particulier au très grand nombre de mentions: 6 mentions Très Bien (dont 5 en section européenne) qui ont reçu les livres *La Pléiade* choisis par eux-mêmes ainsi que le livre du Centenaire du lycée, 13 mentions Bien (à qui le livre du Cinquantenaire du lycée a été remis) et 43 mentions Assez Bien.

Le buffet a comme d'habitude été très apprécié et les discussions avec les enseignants et les élèves d'autres promotions ont été enrichissantes. Merci aux élèves qui ont organisé de venir avec plusieurs de leurs camarades de classes (en particulier la promo 2000) et merci aux enseignants en activité qui étaient nombreux cette année pour revoir leurs anciens élèves.

## 6 / CÉRÉMONIE DU SOUVENIR



Cette année, la Cérémonie du souvenir n'a pas eu lieu en octobre 2004 mais le mercredi 26 janvier 2005 devant la plaque commémorative du hall de notre lycée, en commémoration de la libération des camps de concentration et d'extermination nazis. Elle avait été organisée par des élèves de 1<sup>re</sup> et leurs professeurs d'Histoire, M Delvert et de Sciences, M<sup>me</sup> Poutiers. La participation également des élèves de 1<sup>re</sup> L pour la partie littéraire de la cérémonie a été très

bienvenue. De très nombreuses associations de déportés avaient été invitées. La présence des camarades et des familles a apporté une touche très émouvante à cette heure du souvenir. Cette année, les deux délégués de chaque classe du lycée et du collège étaient présents et cela a permis de sensibiliser l'ensemble de l'établissement. De plus, les enseignants avaient la possibilité de faire au même moment une heure de discussion-débat avec leurs élèves en classe. Après un mot d'introduction par M<sup>me</sup> Poutiers, devant un parterre très choisi de plus de 200 personnes, M. Santraud prend la parole dans un discours dont voici quelques extraits: « [...] Notre cérémonie aujourd'hui répond à une double exigence. Tout d'abord, elle rappelle, à tous, le drame historique majeur que nos parents, grands-parents voire même vos arrière-grands-parents ont traversé, ainsi que les leçons qui s'en dégagent. Il importe de ne pas oublier l'atrocité et scientifique anéantissement de millions d'innocents, ni les gestes héroïques d'un grand nombre soumis à la torture, la faim, le froid, la vermine, aux travaux forcés épuisants ainsi qu'à la cruauté des bourreaux... La deuxième exigence est de transmettre cet héritage de paix et de liberté que nos aînés nous ont laissé. Cette transmission de la mémoire est, pour moi, une priorité absolue [...].

*Ces valeurs de tolérance et de respect de l'autre fondent la singularité de notre nation. Cette France qui se bat pour la paix, la justice, l'égalité des chances, des droits, des devoirs, sur la fraternité de tous, nous devons dans nos actions au quotidien contribuer à la faire avancer, ici localement dans notre communauté scolaire et si on le peut, à l'extérieur sur le plan national, européen et dans le monde [...].*

*Vous, collégiens! vous, lycéens! qui avez la chance et l'opportunité de rencontrer aujourd'hui des témoins directs de ce qu'est la barbarie, dites-leur que vous ne les oublierez pas! Dites-leur comment, demain, vous allez transmettre cet héritage de paix et de liberté qu'ils vous ont laissé. Il vous incombe à vous, qui représentez la jeunesse et qui aurez bientôt la responsabilité de conduire le pays, de continuer à œuvrer pour un monde juste, de tolérance et de paix [...]*

*Vous, enseignants! qui accompagnez vos élèves pour leur faire comprendre que l'Histoire n'est pas qu'une discipline scolaire, mais aussi un moyen de connaître l'homme dans ce qu'il a de meilleur comme de pire, je sais pouvoir compter sur votre aide dans ce travail et je vous en remercie. »*

Lecture d'un texte de Tahar Ben Jelloun par Camille, suivie de l'interprétation du *Chant des Marais* par Félicie et Claire, et Guillaume au piano.

Appel des noms gravés sur la plaque, par Margaux, Julia, Claire et Matthieu avec allumage simultané d'une bougie par nom par Ilan et Patricia. Dépôt d'une rose par chaque élève délégué au nom de leurs camarades, accompagné par le son de la flûte de Faustine (1<sup>re</sup> S). Minute de silence puis lecture d'un poème d'Aragon *Chanson pour oublier Dachau* par Sharon.

David, élève de Terminale, s'exprime ensuite au nom du groupe Relais de la Mémoire des déportés et résistants d'Europe. Voici le texte de son discours qui retrace le travail effectué par ce petit groupe de juniors très motivés:

*« Avant de vous parler de ce que nous avons fait avec l'association du Relais de la Mémoire depuis la cérémonie de novembre 2003, j'aimerais vous dire ce qui m'a poussé et ce qui a aussi poussé les autres membres de cette association, notamment ceux que vous n'aviez pas rencontrés l'année dernière, à adhérer et à travailler avec nous.*

*Pourquoi sommes-nous dans cette association, nous qui sommes de jeunes lycéens? Pourquoi travaillons-nous en mémoire d'événements qui se sont passés il y a déjà 60 ans? Pourquoi devrions-nous nous souvenir d'événements déjà si lointains et pourquoi ne pas les abandonner aux pages des manuels d'Histoire?*

*Si nous sommes présents aujourd'hui devant vous, c'est parce que nous avons vu à travers les récits de ceux qui ont vécu ces terribles moments de notre Histoire que des jeunes et des moins jeunes ont cru, comme nous le croyions il n'y a pas si longtemps de cela, que certaines choses qui nous sont chères comme la démocratie et la liberté*



étaient acquises et qu'une barbarie telle qu'elle s'est malheureusement produite était définitivement proscrite.

*Ainsi ces personnes qui avaient construit leur vie et leurs projets autour d'un avenir qu'ils croyaient certain ont vu en quelques jours s'effondrer leurs projets et leurs plus intimes convictions.*

*En quelques mois, la France a été battue et est devenue le siège de la peur, de l'intolérance, d'une cruauté sans nom, et ce du fait de l'envahisseur nazi accompagné d'une idéologie inacceptable mais aussi du fait de nombreux Français eux-mêmes.*

*Nous, en tant que jeunes aujourd'hui, bâtissons comme ces jeunes notre avenir sur les bases de ce que nous avons trop souvent tendance à considérer comme des acquis. Mais nous, qui sommes actifs dans cette association, savons, et nous ne sommes pas les seuls heureusement à le savoir, que la liberté, le respect de l'autre tel qu'il est avec ses différences, et la démocratie notamment ne sont pas des acquis abstraits mais des réalités à défendre.*

*Et nous avons conscience que si nous ne sommes pas prêts à les défendre, personne ne le fera à notre place!*

*C'est cette conviction qui nous anime et qui nous permet de faire ce que nous faisons. Et c'est pour cette raison que nous militons dans cette association non comme une corvée mais comme un choix et un devoir vis-à-vis de nous-mêmes.*

*Mais qu'avons-nous fait depuis l'année dernière? Où en sommes-nous?*

*Nous avons discuté avec des témoins pour comprendre ce qu'il s'était passé pendant cette triste période non pas à l'échelle de la France mais à une échelle humaine: en effet, c'est très différent de lire dans un livre que la résistance a existé et que de nombreuses personnes ont été déportées dans des conditions sanitaires déplorable et d'être en face d'un homme ou d'une femme qui vous dit pourquoi il ou elle a été dans la Résistance, pourquoi il ou elle a été déporté, ce qu'il ou elle a vécu et ce qu'étaient ses angoisses. C'est très différent quand des témoins racontent ce qu'était le quotidien de la vie dans les camps et quand on le lit dans un livre d'histoire.*

*Nous avons aussi participé à la cérémonie le 6 juin dernier à Caen pour la commémoration du débarquement de Normandie et nous avons été très émus du fait que la France et l'Allemagne soient présentes par l'intermédiaire du président de la République française et du chancelier allemand, pour dire que cet épisode ne doit pas être oublié, que le temps où l'Allemagne et la France s'opposaient et se combattaient est véritablement révolu, et que nos deux pays doivent s'unir pour combattre ensemble contre cette barbarie qui a, il y a plus de 60 ans, causé déjà tant de dommages.*

*Nous avons aussi participé nombreux au concours de la Résistance et de la déportation et une des membres de notre association a reçu le premier prix sur Paris.*

*Nous avons participé à de nombreuses cérémonies pour montrer non seulement que le fait d'être jeune ne nous empêchait pas de nous souvenir de ces événements passés mais aussi que ces combats sont encore et toujours d'actualité.*

*Nous avons participé à une cérémonie à Ouradour-sur-Glane le 10 juin en souvenir de ce village rasé, victime lui aussi de la même barbarie.*

*Nous avons participé au voyage à Cracovie pour rencontrer d'autres jeunes d'autres pays mais qui sont devenus aussi pour nous des camarades, avec lesquels nous menons un même combat et avec lesquels nous communiquons malgré les barrières qui pourraient nous séparer. Il y avait des Polonais, des Allemands, et une jeune anglaise dont le lycée vient de rejoindre l'Association et nous avons vu à quel point les stéréotypes que nous avons fondés étaient erronés. Nous avons appris que*

*résister et se battre pour les valeurs de liberté, de démocratie et de tolérance, ce n'était pas seulement se battre contre le nazisme mais que ça pouvait aussi être, comme ce fut le cas en Pologne, se battre contre le communisme et que la résistance pouvait se faire sous des formes extrêmement variées.*

*Nous avons aussi visité les camps d'Auschwitz et Birkenhau et découvert un fait qui ne peut être mis dans aucun livre d'histoire, c'est que ces déportés étaient des hommes et des femmes qui avaient tous des histoires, des passions, des souhaits, des projets... Cela peut sembler stupide à dire mais quand on lit dans un livre que 6 000 000 de personnes furent déportés, ce ne sont pas des hommes qui sont déportés mais uniquement un nombre sans grande signification; mais quand on voit deux tonnes de cheveux, une pile de lunettes, des amas de valises avec des noms, ce n'est plus un nombre, ils redeviennent des hommes. Et qu'importe qu'ils soient 6 000 000 ou moins comme osent le prétendre certains, ils restent des hommes et des femmes qui ont été tués pour leur unique appartenance religieuse, pour leur différence ethnique, pour leur refus de céder et pour leurs actions afin de préserver notre liberté. Alors qu'ils avaient autant le droit que chacun de nous de vivre.*

*Nous sommes aussi allés dernièrement à Marseille dans un lycée dans lequel de nombreux élèves ne sont pas français depuis longtemps et viennent pour beaucoup de l'immigration, nous y avons organisé des débats, et nous avons vu que ces lycéens étaient au moins aussi motivés que nous pour prendre le flambeau que vous nous tendez aujourd'hui. Preuve que ce n'est pas parce qu'on a une histoire différente et une culture différente qu'on ne peut pas partager des idées et avoir la volonté de mener des combats en commun. Nous sommes heureux que ces jeunes se joignent à cette association car ils sont porteurs de différences et d'autres cultures et nous avons compris que nous ne devons pas chercher à empêcher la différence, ni à lutter contre la différence, mais à l'encourager et à la rechercher car elle nous enrichit.*

*Pour terminer ce compte rendu de nos activités, je souhaiterais vous lire cette phrase qui est écrite sur le mémorial du camp d'Auschwitz dont nous tenons à célébrer aujourd'hui le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération, phrase qui nous a beaucoup émus: « Que ce lieu où les nazis ont assassiné un million et demi d'hommes, de femmes, d'enfants, en majorité des juifs de divers pays d'Europe, soit à jamais pour l'humanité un cri de désespoir et un avertissement ».*

M<sup>me</sup> Anise Postel-Vinay et M<sup>me</sup> Suzanne Citron s'expriment ensuite pour parler de la libération des camps et du retour des déportés en France. Puis M<sup>me</sup> Gombert présente le thème du concours national de la Résistance et de la déportation en mars 2005 « 1945 : libération des camps et découverte de l'univers concentrationnaire; crime contre l'humanité et génocide »

*« Lycéens et collégiens, le thème de cette année doit vous permettre, non seulement de découvrir ce que fut l'enfer concentrationnaire nazi mais aussi de saisir l'ampleur et la nature de la prise de conscience internationale qui en découla. Et qui donna naissance à la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, à la Déclaration universelle des droits de l'homme, puis des droits de l'enfant, aux conventions de Genève, aux tribunaux pénaux internationaux et à la cour pénale internationale. Je souhaite que vous soyez nombreux cette année à vous documenter et à vous enrichir sur le sujet. Plus que jamais en participant à ce concours, vous contribuerez à devenir des citoyens vigilants dans une société capable de prévenir, de dénoncer, de condamner des atteintes graves à la dignité et la vie de la*

personne. Vous contribuerez aussi à honorer et défendre pleinement la mémoire des déportés afin que jamais ne ressurgissent les idéologies totalitaires porteuses de la négation de l'homme. Aujourd'hui vous avez l'exceptionnel privilège de côtoyer et d'entendre certains survivants de cette époque, des témoins vivants de la barbarie nazie: écoutez-les! Entendez-les! Ne les oubliez pas! Ils ont encore beaucoup à vous transmettre! Je vous propose de poursuivre avec eux ce travail de transmission. ».

Les élèves et les familles et amis sont invités ensuite au parloir pour un vin d'honneur pendant lequel se sont engagées des discussions fructueuses entre les élèves actuels et des ancien(ne)s qui ont accepté de témoigner de leur activité et de leur vie pendant la guerre de 39-45 ou après.

Quelques personnes nous ont demandé comment être prévenues de la date et de l'heure de la Cérémonie du souvenir. Il suffit d'envoyer avant septembre à M<sup>me</sup> Poutiers au lycée Molière une enveloppe timbrée à votre nom et adresse, en précisant cette demande.

## 7 / BOURSE AELION ET BOURSES DE L'ASSOCIATION

Cette année, deux élèves touchent une bourse d'études dont la bourse Aélion. Elles viennent recevoir cet argent tous les mois et nous donnent des nouvelles de leurs études, de leurs résultats et de leurs difficultés tant familiales que scolaires. Nous les encourageons et les soutenons le mieux possible et ce, grâce à votre générosité (et – pouvons-nous le spécifier – grâce à la participation tous les ans très généreuse de M<sup>me</sup> Nicole Malinski résidant à Annecy).

Nous essayons d'aider tous les ans des élèves méritants mais bien sûr, nous ne pouvons le faire que dans les limites autorisées (1/10<sup>e</sup> des ressources annuelles) donc, *plus nous avons de revenus par les cotisations, plus nous pouvons aider des élèves à poursuivre leurs études avec sérieux et courage dans de bonnes conditions.*

### N'oubliez pas de régler VOTRE COTISATION... CHAQUE ANNÉE!

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page)

L'association possède désormais une adresse de courriel:

**ancienselevesmoliere@free.fr** utilisez-la, mais...

les cotisations doivent encore être envoyées par courrier !!!

L'attribution d'une bourse particulière a été décidée par M<sup>me</sup> Fong-Wust en souvenir de la bourse de l'association qu'elle avait reçue pour financer ses fournitures et livres scolaires de 1937 à 1941. Elle s'adresse à une élève pour la durée de sa scolarité à Molière de la 4<sup>e</sup> à la Terminale. L'élève a été choisie en accord avec la direction du collège et du lycée.

## II – LA VIE DU LYCÉE

### THÉÂTRE

Des élèves du club Théâtre (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>) ont présenté *Récit et dialogues* de François Truffaut.

Des 5<sup>e</sup> ont joué *La Cafetière* de Théophile Gautier.

Quant aux élèves du lycée, ils ont interprété *Le Baladin du monde occidental* de J.-M. Synge.

### VOYAGES

Comme chaque année, de nombreux voyages linguistiques et/ou culturels ont été organisés par les enseignants pour le plus grand profit de leurs élèves.

### CONCOURS DE LA DÉPORTATION

Cette année, l'établissement a présenté une soixantaine d'élèves à ce concours dont le sujet était « les Français libres » et a eu l'honneur d'être primé en la personne de Mathilde de Germain (en Terminale S européenne) qui a reçu le 1<sup>er</sup> prix de la région. C'est l'ancienne élève faisant partie du jury, M<sup>me</sup> Jacqueline Pery d'Alincourt, qui a eu la joie de lui remettre son prix dans le grand salon de l'hôtel de ville de Paris. Deux autres élèves ont été mentionnés: Michael Pessis (TS européenne) et David Van der Vlist (1<sup>re</sup> S). De plus, le collègue a reçu une mention spéciale pour l'ensemble de sa participation. Bravo à tous les élèves participants et aux personnes qui les y ont préparés, en particulier les professeurs d'Histoire M<sup>me</sup> Penin et M<sup>lle</sup> Charritat ainsi que M<sup>me</sup> Fourré, CPE.

### SUCCÈS ET DISTINCTIONS DES (ANCIENS) ÉLÈVES

Félicitations à Hugo Benichi, promo 2002, entré en 3/2 à l'École polytechnique en juin 2004.

Florence de Germain (promo 2001) a intégré l'EIVP, École des ingénieurs de la Ville de Paris et termine sa licence d'Histoire à la Sorbonne.

### EXAMENS

**Baccalauréat:** 6 mentions Très Bien : Alice Cartier, Élodie Lecorfec, Michael Pessis, Édouard Schlumberger (de TS), Alice Nicoletis de TES, et Maïa Trujillo de TL. 13 mentions Bien et 43 mentions Assez Bien... un très bon cru pour les mentions et un pourcentage de reçus équivalent à la moyenne nationale!

**Examens de Cambridge:**

FCE session juin 2004: en fin de 2<sup>nde</sup>, sur 24 élèves présentés, 16 ont été reçus avec 1 mention A (Fiona Braslau), 5 mentions B et 10 mentions C.

CAE et CPE: tous les élèves présentés au CAE ont été reçus sauf un et Louis Charbonneau de TL a été reçu au CPE de décembre 2004.

Bravo à tous.

### III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S...

Pour faire suite à l'article paru sur *Plusieurs générations à Molière*, M<sup>me</sup> Christine Dufourmantelle nous écrit cet « Historique des relations de ma famille avec le lycée ».

**1<sup>re</sup> génération :** Denise Bons, interne au lycée Molière à partir d'octobre 1913

Ma grand-mère avait été inscrite à l'internat car son père, ingénieur, étant en poste en Algérie, sa mère avait dû s'installer en Normandie. Il écrivait très régulièrement à sa fille. Un an plus tard, la guerre était déclarée. Mon arrière grand-père, revenu d'Algérie était à nouveau loin de sa famille, responsable d'une batterie anti-aérienne sur le front. Tous les jours ou presque, il continuera d'écrire à sa fille! Celle-ci a épousé Jacques Walrand en 1917. Une première petite fille, Jacqueline est née en août 1918, une seconde, Pierrette en septembre 1919, une troisième, Süzel en juin 1922. Mais la troisième petite fille n'a jamais connu son père, décédé des suites de la guerre en janvier 1922. Ma grand-mère se retrouvait veuve à 25 ans, avec 3 toutes petites filles à élever. Elle a d'abord trouvé un travail d'employée de bureau chez Radiola, dont elle a été licenciée en 1936 du fait de la crise économique. Elle a alors préparé un examen, six mois de cours par correspondance, pour pouvoir décrocher un des emplois réservés aux veuves de guerre. À 36 ans, elle est rentrée à la Préfecture de police de Paris et y a travaillé jusqu'à sa retraite. La vie n'était pas facile, et son père, Jacques Bons, veuf à son tour, est rapidement venu s'installer avec elle rue de Boulainvilliers. Il sera aussi précieux à ses petites filles qu'il l'avait été pour sa fille, prodiguant humour, intelligence, attention, et... cours de maths à des petites filles pas très douées pour cette discipline.

**2<sup>e</sup> génération :** Jacqueline Walrand épouse Vincent, née en 1918 (décédée)

Pierrette Walrand épouse Viant, née en 1919

Süzel Walrand (surnommée Zaza au lycée) épouse Adam, née en 1922

Ma mère et ses sœurs ont été élèves au lycée à partir de 1924 environ. Les deux aînées y ont passé leur bac, en 1938 ou 1939, Zaza avait quitté le lycée en 3<sup>e</sup> pour se consacrer à des études d'arts plastiques. Ma tante Jacqueline a été bénéficiaire d'une bourse d'études offerte par un généreux donateur américain qui souhaitait venir en aide à une famille du lycée meurtrie par la guerre de 14-18. Elle aurait donc dû venir s'installer à l'internat, mais le lycée, qui a été lui aussi d'une aide précieuse pour ma grand-mère, a accepté que cette bourse soit transformée en 3 demi-pensions au lieu d'une pension. Ma tante Jacqueline est donc restée sous le même toit que ses sœurs, rue de Boulainvilliers, et toutes trois étaient demi-pensionnaires à l'internat. Celui-ci était alors dirigé par M<sup>me</sup> Martin, mère de Marietta Martin. M<sup>me</sup> Martin était d'origine polonaise, et sa fille aînée, qui vivait en Pologne, avait des enfants de l'âge de ma tante Jacqueline. Comment ne pas imaginer d'envoyer pour les vacances cette petite fille d'à peine 13 ans, à travers l'Europe? Et l'année suivante encore, accompagnée cette fois de sa sœur Pierrette? C'était en 1931 et 1932, je ne suis pas sûre que ma grand-mère puisse être accusée d'avoir été mère-poule!

**3<sup>e</sup> génération :** Ni mes cousines, ni moi-même n'avons fréquenté le lycée car nous n'étions pas parisiennes. Est-ce de dépit que j'y ai inscrit mes filles en bravant les difficultés de la sectorisation? Mais heureusement, il y avait encore pour m'y aider l'examen d'entrée en classe européenne, ouvert à un quota d'élèves hors secteur!

**4<sup>e</sup> génération :** Sophie Dufourmantelle, élève de 1988 à 1995, actuellement analyste financière.

Noémie Dufourmantelle, élève de 1991 à 1998, en dernière année à l'Agro de Rennes.

Alice Dufourmantelle, élève de 1993 à 2000, en 3<sup>e</sup> année d'Architecture à Paris

Félicie Dufourmantelle, élève depuis 1999, actuellement en 1<sup>res</sup> S.

**5<sup>e</sup> génération :** je n'ai pas encore été avisée de la prochaine naissance d'un ou d'une éventuel(le) future élève du lycée Molière. À suivre! »

Christine Dufourmantelle

Mathilde de Germain (promo 2004) prépare Sciences politiques à Victor Duruy.

Sept anciennes élèves de la promotion 1948 (dont M<sup>me</sup> Arlette Villard) qui se sont connues à Molière à la rentrée de 3<sup>e</sup> en octobre 1944 se sont réunies pour fêter leurs 60 ans d'amitié.

M<sup>me</sup> Catherine Favre, élève en 1956-1957 nous demande de retrouver certaines de ses camarades de classe. Elle était élève de 6<sup>e</sup> à l'époque et pensionnaire à l'institut Boileau.

Voici un long extrait de la lettre du mois d'août 2004 de M<sup>me</sup> Fong-Wust, retraçant ses années à Molière :

« Les choses me semblent plus organisées aujourd'hui qu'à l'époque à laquelle j'ai eu ma bourse. Le mot sonnait bien et je voulais croire qu'il représentait une distinction. Ayant retrouvé mes livrets scolaires récemment, j'en suis moins sûre: « élève douée, pourrait mieux faire » décrit ma carrière de lycéenne. J'imagine maintenant, qu'après que j'ai été admise en 6<sup>e</sup>, ma mère est allée voir la directrice du lycée pour lui expliquer notre situation financière. Mon père était parti en Chine un an auparavant dans le but d'y organiser notre « retour » à toutes (j'ai trois sœurs). Les Japonais avaient attaqué, etc. Ma mère était donc seule et quasi sans ressources. Cette bourse de l'Association des anciennes élèves m'a été accordée cette année-là et la suivante, c'est-à-dire de 1937 à 1939. J'ai fait ma 4<sup>e</sup> dans une annexe du lycée de Caen installée dans un village de Normandie, Langrune-sur-mer, qui serait moins de 5 ans plus tard, l'une des plages du débarquement. Là, le proviseur a refusé ma demande de bourse pour une raison que je n'oublierai pas: « vous comprenez, Mademoiselle, en temps de guerre, vous n'êtes pas si française que ça. »... Le lycée Molière, par contre, m'a une nouvelle fois donné une bourse pour l'année scolaire 1940-1941. Notre situation financière ayant ensuite considérablement changé, je n'en ai plus eu besoin.

Passé soixante ans, on revoit sa vie, on la passe en revue. Non seulement je n'ai pas oublié Molière, mais l'aide que j'y avais trouvée m'est apparue de plus en plus comme une sorte de dette à rendre pour l'équilibre des choses. De plus, je suis allée à Prague en un temps où on vous logeait encore « chez l'habitant », en l'occurrence chez deux professeurs, mal payés, dont la femme enseignait dans un lycée jumelé à Molière. C'était au début de la guerre du Golfe de déjà sinistre mémoire. Dans l'entrée de l'appartement, il y avait une affiche qui disait « centenaire du lycée Molière ». « Je me souviens du cinquantenaire » ai-je dit à la dame. Elle fut surprise, mes ascendances chinoises me faisant paraître plus jeune que je ne le suis! Je la rassurai en lui disant que j'y étais en 5<sup>e</sup> et elle me prêta le livre publié à l'occasion du centenaire. Ce qui déclencha toutes sortes de souvenirs, vous l'imaginez. J'écrivis donc une sorte de

récit que j'envoyai rue du Ranelagh. Il fut publié dans le bulletin que je reçois depuis. Et il m'a donné une autre joie. J'y ai indirectement appris qu'une certaine Geneviève Deflassieux a enseigné à Molière – bien après mon temps. Je lui ai aussitôt écrit. En effet, à Langrune, pendant la drôle de guerre, une M<sup>lle</sup> Deflassieux, après que l'année scolaire s'était terminée par l'arrivée de l'armée allemande, y avait organisé, pour occuper les adolescents désœuvrés, des cours/discussions de littérature européenne dans le jardin de ses grands-parents. J'en ai gardé un souvenir assez émerveillé. Ils s'étaient terminés lorsqu'on avait évacué les estivants en juillet 1940 et je n'avais jamais revu M<sup>lle</sup> Deflassieux. L'avoir retrouvée dans les pages du bulletin m'a permis de correspondre quelque temps avec elle... Que devient-elle ?

J'ai eu une vie relativement intéressante parce que j'ai eu la chance dans ma jeunesse de connaître des écrivains et artistes assez importants du fait que j'ai fait partie du groupe surréaliste, et ai traduit quelques livres importants. J'ai été professionnellement interprète de conférences à la belle époque de la profession...

Après tout ce bavardage, revenons au concret. Je n'ai aucune objection à ce que vous donniez mon adresse à l'élève que vous aiderez. Si je pouvais exprimer une préférence, je choiserais quelqu'un qui ne soit « pas si français que ça » et en souffre un peu, même si les temps ont changé, mais ce n'est absolument pas une « condition » !

Autre lettre de janvier 2005

... En novembre dernier, j'ai fait en France un séjour relativement long sur les traces de mon enfance et de mon adolescence. Je suis donc allée à Langrune et mon guide m'y a fait retrouver la propriété où M<sup>lle</sup> Deflassieux nous avait fait des cours en 1940. Il faisait gris, la maison était fermée et il fallait faire un effort d'imagination pour évoquer le jardin accueillant et les arbres sous lesquels nous nous réunissions. Par contre, une gentille dame de l'office du tourisme m'a montré une coupure de presse évoquant une réunion d'anciens du lycée de guerre qui avait eu lieu il y a dix ans et où M<sup>lle</sup> Deflassieux était nommée...

Monique Fong-Wust

**La classe bilingue: 10 ans après...**

« Candice, Claire, Dana, Daphné, Sabine, Samuel: un groupe d'amis de 27 à 30 ans, tous anciens élèves de la section bilingue à Molière. Quand nous nous retrouvons de temps à autre, nous nous souvenons avec émotion de nos années ados passées sur les bancs, sous les arcades et dans la cour de notre cher lycée, dont nous avons fêté les 100 ans tous ensemble. Nous étions alors élèves de 5<sup>e</sup> 2, avec M<sup>me</sup> Legroux comme professeur d'anglais, et pendant nos 9 heures hebdomadaires d'enseignement de la langue de Shakespeare, nous avons réécrit à notre façon Le Songe d'une nuit d'été pour l'interpréter « en VO non sous-titrée et en une demi-heure » lors des festivités du centenaire (en 1988). Est-ce cette expérience qui nous a donné à tous un penchant particulier et un certain talent pour l'anglais que nous exploitons toujours aujourd'hui ? Le lecteur sera juge... »

Candice (élève de bilingue de la 6<sup>e</sup> à la Terminale, promo 93): avocate d'affaires à Londres après des études de droit français et anglais à Assas et Oxford, elle utilise avec succès ses compétences bilingues dans son métier comme dans sa vie privée, puisque c'est en anglais qu'elle communique avec Antti, son fiancé venu du Nord de l'Europe, qui deviendra bientôt son mari !

Claire (élève de bilingue de la 6<sup>e</sup> à la Terminale, promo 93): agrégée et assistante d'anglais à la Catho de Lille, elle transmet à des étudiants de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années

sa passion pour la culture et la langue de Shakespeare. Littérature, stylistique, traduction et phonétique... sont autant de domaines où elle réutilise sans cesse les acquis dispensés par M<sup>mes</sup> Legroux, Soussan et Charvagat, les 3 professeurs d'anglais de ses années collège puis lycée à Molière !

Dana (élève de bilingue de la 5<sup>e</sup> à la Terminale, promo 94): retournée au Liban, son pays natal, après ses années de secondaire en France, puis de supérieur au Canada anglophone, elle met à profit son trilinguisme (français – anglais – arabe) dans les différents jobs qu'elle expérimente dans le domaine économique... à l'ombre des cèdres orientaux !

Daphné (élève de bilingue de la 5<sup>e</sup> à la 2<sup>nde</sup>): déjà bilingue lorsqu'elle était arrivée de New York en section anglais, n'a rien perdu de sa maîtrise de l'américain au cours de ses années de formation à HEC, et recourt bien souvent à cette langue universelle dans le secteur du marketing bancaire où elle officie « successfully » !

Sabine (élève de bilingue de la 6<sup>e</sup> à la Terminale, promo 93): diplômée en agromonie et détentrice d'un master d'HEC, elle travaille très « spiritueusement » chez Pernod; et il n'est pas rare que les aléas de l'exportation lui permettent de s'appuyer sur la solide formation linguistique qu'elle a reçue au sein de la classe bilingue – quand elle ne recourt pas au grec qu'elle parle aussi couramment que le français et l'anglais !

Samuel (élève de bilingue de la 5<sup>e</sup> à la 2<sup>nde</sup>): après avoir tâté d'un peu toutes les orientations, de la khâgne à HEC en passant par Sciences Po, il s'est rendu compte que l'anglais lui permettait de tout faire, ou presque. Tombé amoureux de la côte ouest des États-Unis, il s'est lancé dans les médias: interviews en VO des stars hollywoodiennes, couverture de la cérémonie des Oscars, reportages outre-Atlantique pour la presse et la télévision françaises... il est devenu notre « Frenchie » du show-biz !

En bref, tous les 6, nous avons gardé de notre passage en bilingue à Molière des acquis impérissables: un goût pour le travail bien fait, des atouts linguistiques indispensables en ces temps de mondialisation, et surtout des liens d'amitié indéfectibles. Tant d'années d'adolescence vécues au sein du même établissement et de la même section ne s'effacent pas de nos mémoires, si chargés que soient nos emplois du temps respectifs et si éloignés que soient nos lieux de résidence. Plus de dix ans après notre bac, nous pouvons donc redire avec reconnaissance et fierté: "Long live Molière and its English section!"

Claire Poutiers

Isabelle Morens (promo 96) après un BTS Hôtellerie-restauration, option Gestion et mercatique à l'École hôtelière de Paris, puis une licence de Tourisme-hôtellerie-transport-loisirs à l'IUP de Marne-la-Vallée, en alternance avec la direction commerciale du Ritz, a obtenu un poste de responsable Groupes du Ritz de 1999 à 2004. Elle est maintenant attachée de direction au Plaza Athénée à Paris.

M<sup>me</sup> Britt Martin, née Robin, élève dans les années 1947-1950 de la 3<sup>e</sup> à la Terminale, nous demande des nouvelles d'anciennes camarades et en particulier de Yolande Psalty, épouse Marchant avec laquelle elle était en 1<sup>re</sup> moderne en 1949-1950. Qui peut la renseigner, par notre intermédiaire ?

Un petit mot de M<sup>me</sup> Dollon-Fine, ancien professeur de SVT: «...je compte toujours réunir quelques anciennes [enseignantes] de Molière pour boire le

champagne (!) mais il y a eu quelques problèmes familiaux notamment le décès d'une petite nièce de 11 mois d'une méningite à pneumocoques... La retraite, ce n'est pas mal, ce serait encore mieux avec 10 ans de moins... Je n'ai pas totalement abandonné les SVT car je fais l'enseignement de spécialité pour une élève malade qui est chez elle, ceci dans le cadre de l'école à l'hôpital et c'est génial d'avoir une élève hyper motivée... »

Quant à M<sup>me</sup> Laffargue, ancien professeur de SVT, elle continue à fréquenter l'établissement où elle anime toujours le club de bridge très prisé des élèves du collège Molière.

Deux lettres d'Andrée Pavot-Lucas, l'une de mars 2004 et l'autre de janvier 2005 :

« J'ai fait toute ma scolarité primaire et secondaire au lycée Molière (sauf l'année scolaire 1939-1940 pendant la guerre), très fière d'être au même lycée que Maman (Mathilde Cormier, Promo 1911) En 9<sup>e</sup>, j'avais comme maîtresse M<sup>me</sup> Parrot, une dame très gentille que j'aimais bien. Elle était très brune, ce que j'avais remarqué car dans ma famille la gent féminine était plutôt blonde !

J'ai un souvenir merveilleux de la fête du « cinquantenaire » du lycée en juin 1939. Maman très adroite, m'avait confectionné une très jolie robe de « marquise Louis XV », à « paniers » roses sur fond bleu agrémenté de dentelle argent ! Coiffée, pour l'occasion, avec des « anglaises » et des fleurs dans les cheveux, j'allais ce jour-là au lycée non pas pour travailler mais à une fête ! La cour d'honneur, habituellement aperçue à travers les petites vitres des portes-fenêtres fermées à clef... était un très joli jardin avec des roses et des buis taillés, que toutes les élèves déguisées (il y avait un concours de costumes) arpentaient avec le plus grand plaisir. J'aimais beaucoup une de mes compagnes, Kioko Ikeda, japonaise dont le père était diplomate et qui portait un vrai costume de petite japonaise, tout en soie, très joliment brodé et très exotique pour moi !

Dans la cour du lycée, je rencontrais un grand marquis, qui mit un genou en terre, pour être à ma taille et qui me fit un magnifique salut avec son tricorne emplumé. Je ne reconnus pas tout de suite une amie de ma famille Brigitte Fanière. J'avais aussi comme compagne en 1939, Nicole Pillard, les sœurs Estradier et leur frère, Claude Arnado et bien d'autres.

Je suis la tante de Martine et Anne-Marie Pavot et de plusieurs petits-neveux et nièces qui furent élèves à Molière. Je serais très heureuse si mon 14<sup>e</sup> petit-enfant, Caroline allait bientôt à Molière ! Je suis ravie qu'Anne-Marie Pavot-Poutiers mette tout son dynamisme à la responsabilité des « Anciens élèves de Molière ».

« Chers amis,

Merci de m'avoir adressé cette carte d'invitation pour la cérémonie devant la plaque commémorative qui me touche beaucoup car j'étais élève à Molière pendant cette période de l'occupation, bien tragique : j'étais en 6<sup>e</sup> quand Madame la directrice (M<sup>me</sup> Lagarce) est venue dans ma classe un matin chercher une de nos camarades, Lucie Alexandrof (une élève très brillante qui collectionnait tous les prix et charmante fille en plus, aimée de toutes). Elle l'a gardé au moins un mois chez elle et l'a sauvée de la déportation ; ses parents, qui furent arrêtés, avaient pu faire transmettre un message à Molière pour la prévenir de ne pas rentrer chez elle... Je n'ai plus eu

de nouvelles d'elle ; en classe, nous prions pour qu'elle ne soit pas déportée ; elle avait environ 12 ans (en 1943, je crois). Je ne serai pas à Paris en janvier et ne pourrai donc pas être présente à cette cérémonie mais je serai de tout cœur avec vous. »

Andrée Pavot (-Lucas depuis plus de 50 ans !)

Ancienne élève de la 11<sup>e</sup> à la Terminale Sciences expérimentales (12 ans)

Julien Rouaud a accepté de nous dévoiler son parcours professionnel et de donner des conseils aux jeunes élèves du lycée :

« Après avoir réussi tant bien que mal un BAC S option physique en 1995, je me suis dirigé vers des études de Géographie à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne. Dès le début, j'ai opté pour la Géographie physique, c'est-à-dire vers les Sciences de l'environnement (géologie, climatologie, biogéographie).

En maîtrise, j'ai su saisir l'opportunité d'un échange Erasmus en Angleterre pour améliorer mon anglais scolaire (pas terrible, 8/20 au bac) et acquérir une autre vision de l'enseignement en Géographie qui diffère selon les pays (tantôt associé aux universités littéraires, tantôt scientifiques). Fort de cette expérience, j'ai continué par un DESS (Master II) spécialisé dans la Gestion des risques et des crises, toujours à Paris 1, qui m'a permis d'acquérir une vision plus globale sur la gestion des risques naturels, technologiques et les questions de sécurité générale des entreprises. Enfin, j'ai lancé mon sinucieux parcours professionnel par un stage, sponsorisé par la bourse Aélien de l'Association des anciens élèves du lycée Molière, en Norvège au sein du Programme des Nations unies pour l'environnement.

J'ai eu l'occasion d'être pendant 2 ans directeur du service « hygiène et sécurité » de la Ville d'Issy-les-Moulineaux avant de m'engager récemment au sein d'un grand groupe industriel français basé à Dublin, Irlande où je vais utiliser mes compétences dans la gestion des risques (côté assurance).

Le service « hygiène et sécurité » de la Ville d'Issy-les-Moulineaux, dépendant des services techniques de la Ville, est en charge de plusieurs missions relatives à la santé et la sécurité de la population. Les compétences du service s'organisent autour de trois axes principaux : la sécurité incendie des bâtiments recevant du public (organisation de commissions de sécurité, avis sur les déclarations de travaux ou permis de construire, etc.), la santé publique (condition de l'habitat, contrôle des commerces de bouche, gestion des nuisances animales et sonores) et la sécurité civile (plan communal de sauvegarde, information sur les risques majeurs).

Travailler dans une collectivité territoriale a été pour moi une expérience très enrichissante et très dynamique contrairement aux préjugés existants sur la fonction publique. La fonction publique territoriale se distingue de celle de l'État et de celle hospitalière, par sa proximité à la population mais aussi et surtout la proximité des élus locaux. Il s'agit donc de prendre en compte les sollicitations du public concernant la santé publique et la sécurité incendie (pour mon service) tout en respectant les contraintes techniques et réglementaires dans le but de mettre en œuvre la politique locale des Élus.

C'est donc un monde où il faut aimer les relations publiques, être dynamique et réactif. Le meilleur moyen de connaître ce milieu, c'est d'y faire un stage ou de prendre rendez-vous directement avec un chef de service qui pourra vous parler de son métier. (Insistez et persévérez !) En effet, les métiers de la fonction publique territoriale sont très différents et très variés : allant de l'informatique aux ressources humaines, en passant par la culture, l'éducation, les marchés publics, les finances,

le droit, le social et tous les métiers des services techniques (environnement, urbanisme, architecture, voirie, parc & jardins, hygiène et sécurité, patrimoine, etc.).

Si la fonction publique territoriale vous tente, je vous conseille de vous renseigner sur les sites [www.lagazettedescommunes.com](http://www.lagazettedescommunes.com) ou encore [www.territorial.fr](http://www.territorial.fr) et pour l'inscription aux différents concours sur [www.cnfpt.fr](http://www.cnfpt.fr).

Bon courage à vous et si je peux vous donner un conseil: renseignez-vous dès maintenant sur les métiers qui pourraient vous intéresser, cela sera d'autant plus facile de convaincre un futur employeur si vous savez ce que vous voulez. »

Julien Rouaud

Une lettre de Monique Vialard (promo 1951) datée du 26/3/2004.

« Chères anciennes de Molière, Je suis actuellement en rééducation à la MGEN Chateaubriand de Hyères (prothèse totale du genou) et ne puis que recommander cet établissement [...] La lecture du bulletin a été une bouffée d'oxygène, et j'ai vu que M<sup>lle</sup> Duret était toujours une des mémoires de Molière. Bravo! Début décembre 2003, je suis venue passer une semaine à Paris; cela faisait onze ans que je n'y étais pas retournée; que de changements, certains dans le bon sens, ne serait-ce que la circulation plus rapide dans les transports en commun. Et quel bonheur de pouvoir visiter les expositions, c'est la seule chose qui manque ici. Par contre, théâtres, concerts, tous de qualité, meublent agréablement ma retraite ainsi qu'une forte implication dans la vie associative. Le Var est un département magnifique, de la mer aux villages perchés que je conseille à tous de découvrir, hors saison estivale! Églises, abbayes, musées régionaux, randonnées, il y en a pour tous les goûts. Je tiens à remercier particulièrement le couple de gardiens de Molière avec lequel j'ai échangé mes souvenirs, évoquant la mémoire d'Isidore, leur racontant nos uniformes/ tabliers, nos sorties en rang 2 par 2 sous l'œil de notre SurGé ou de M<sup>lle</sup> Lagarce. Grâce à ce couple, j'ai pu rencontrer le proviseur qui m'a autorisée à prendre des photos de la cour, des galeries [...] Merveilleux souvenirs qui vont enrichir un album photos destiné à mes neveux et petits-neveux... Bonne AG! et toutes mes amitiés.

Monique Vialard

Pour faire suite à l'article sur la famille Bernard, dans le bulletin de l'an dernier, M<sup>me</sup> Sylvie Legrand-Cherchevsky nous précise: « Maman (Germaine Cherchevsky-Bernard) fut une brillante élève. Elle traduisait l'Anglais et l'Allemand à livre ouvert [...] Je suis moi-même entrée au lycée au second trimestre 1945 en classe de 7<sup>e</sup> que j'ai redoublée. Je crois me souvenir que mon institutrice s'appelait M<sup>lle</sup> Pommard et je garde l'angoisse des difficultés scolaires. En particulier les fractions! [...] Il y eut aussi en 4<sup>e</sup> M<sup>lle</sup> Roth, professeur d'Allemand, très élogieuse vis-à-vis de ma sœur aînée... pas vis-à-vis de moi: je ne voulais pas apprendre l'Allemand et n'ai pas ouvert mon livre de l'année. J'ai donc fait de l'Espagnol en 3<sup>e</sup> mais ce ne fut pas brillant! [...] Pour compléter l'article de ma sœur Mireille: Bernard Lazare (né Lazare Bernard) avait trois frères: le colonel Fernand Bernard, le chirurgien réputé, Armand Bernard (c'est lui qui opéra, sans succès hélas, son frère Lazare à la fin de sa trop courte vie), et notre grand-père, Edmond Bernard, éditeur d'art. »

Une lettre de M<sup>me</sup> Yvette Bernard-Farnoux, à l'occasion de la cérémonie du 26 janvier 2005: « Je suis très touchée par votre insistance à me faire participer, cette année, à la commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de

concentration, à la fête annuelle des Anciens élèves de Molière où sont traditionnellement rappelés les noms des anciens élèves « morts pour la France ». Vous savez, vous qui animez si souvent nos réunions, que j'ai pris la décision de ne plus participer à aucune manifestation publique. Vous savez donc combien j'attache d'importance au caractère « discret » du remarquable travail « décentralisateur », « fédérateur » et « européen » que vous accomplissez avec notre groupe « Relais de la mémoire juniors ». Que Molière où j'ai fait mes études de la 10<sup>e</sup> à mon Baccalauréat tienne, en particulier grâce à vous, un grand rôle parmi nos 6 lycées-partenaires aux côtés de Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Germain-en-Laye, de Denis Diderot de Marseille, de Merian-Oberschule de Berlin, de August Witkowski de Cracovie, de Dame Allan School de Newcastle, est pour moi une très vive satisfaction.

Vous comprendrez que, présidente de « Mémoire des déportés et des résistants d'Europe », je suis fière que cette cérémonie ait été décidée par M. le Proviseur, membre de notre conseil d'administration, assisté de vous, présidente de l'Association des anciens élèves, vous-même membre de notre Conseil et l'une des plus actives animatrices européennes de notre groupe « Relais de la mémoire juniors ».

Je suis fière que nos juniors, qui font tant pour transmettre les valeurs qui nous firent nous engager à leur âge contre le nazisme, soient parmi vos invités, eux qui, d'origines, de cultures, de religions et d'horizons différents, ont choisi comme maîtres mots de leur engagement la défense de la liberté, la tolérance, l'ouverture aux autres. J'ai dit à M. Santraud combien je souhaite qu'au cours de cette cérémonie du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration qui remémore le sort des victimes innocentes de la barbarie nazie, on pense à tous ceux qui ont donné leur vie pour combattre cette barbarie, notamment les déportés-résistants des 25 nations de l'Union européenne.

Croyez, M<sup>me</sup> la présidente, très chère Anne-Marie, à ma fidèle amitié.

Yvette Bernard-Farnoux, déportée résistante à Auschwitz-Birkenau

M<sup>me</sup> Poidlouë (promo 48) nous donne des nouvelles de ses « enfants »: 5 de Madagascar dont une fille mariée et jeune maman. Les garçons font l'un, une école professionnelle pour être ingénieur, l'autre des études techniques; 2 de Lima dont une fille en école normale d'instituteur et un garçon en sport études aux Philippines.

#### IV - LES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES PUBLIENT...

M<sup>me</sup> Christiane Cellier a passé 9 années à Molière de la 8<sup>e</sup> à la Terminale, de 1941 à 1950 et nous écrit ce petit mot: « Au long de ma vie toujours très active, j'ai souvent constaté l'importance de l'influence de ma mère, ancienne de Molière, Germaine Bonnard (promotion autour de 14-18) et du rôle aussi de ma scolarité à Molière qui m'a formée tout en provoquant souvent une forme de rébellion... mais cela tient peut-être à ma nature... (j'ai cependant représenté le lycée au concours général de Grec!). Je vous joins un petit livre écrit en 2003: [Touche pas à ma voiture dans la collection Coup de gueule aux éditions Ramsay, Paris, 2003.] ». Rappelons que M<sup>me</sup> Cellier est la fondatrice de la Fondation Anne Cellier contre l'insécurité routière.

Paru en février 2005 aux éditions de la Société des écrivains, un livre d'Édith Maillot, professeur de Russe au lycée de 1960 à 1994: *L'Arbre aux secrets*.

À partir de ses propres souvenirs, l'auteur décrit le parcours d'une enfant réfugiée en Normandie à la fin de la Seconde Guerre mondiale, son passage à l'adolescence à travers des événements marquants, des rencontres insolites, dont celle d'un jeune résistant juif qui va devenir le grand amour de sa vie.

## V - TRAVAUX EN COURS

M<sup>me</sup> Géraldine Vales-Le-Guenec a soutenu sa thèse pour obtenir le grade de docteur en Sciences de l'éducation de l'université Paris 5, en juin 2004: son travail traite de « l'enseignement secondaire des jeunes filles à Paris de 1880 à 1938 » et présente un passage sur les anciennes du lycée, élaboré grâce au travail sur nos archives.

M<sup>me</sup> Dominique Demengel poursuit son travail de thèse, et reviendra « piocher » dans les archives au cours de l'année 2005!

Un écrivain anglophone, M<sup>me</sup> Hazel Rowley écrit un livre sur Simone de Beauvoir qui a enseigné au lycée de 1936 à 1939. Elle recherche tout document et toute information: à adresser à l'association qui transmettra.

Le Dr Renée Payne, de Washington DC, recherche des informations sur M<sup>lle</sup> Marguerite Glotz, professeur d'Histoire jusqu'en 1940 (photos, références, bibliographie, etc.): à adresser à l'association qui transmettra.

**Appel à témoignage:** L'an dernier, nous avons demandé votre aide pour réaliser la liste des élèves de Molière devenus professeurs dans ce même lycée (au moins pendant une partie de leur carrière). Or nous n'avons eu aucune information par courrier (ni par courriel). Envoyez-nous les noms de celles et ceux que vous connaissez avec leurs matières d'enseignements. C'est M<sup>me</sup> Charvatat qui se chargera de répertorier vos informations et de dresser cette liste.

## VI - CARNET DE L'ASSOCIATION

### DISTINCTIONS HONORIFIQUES

M<sup>me</sup> Poutiers (promo 70) a été promue au grade de chevalier des Palmes académiques.

M<sup>me</sup> Beaud, « professeur d'Histoire, a reçu le prix de l'Aiguillon (créé par Maurice Genevoix) pour son livre *Mancini Mazarin, duc de Nevers*.

### MARIAGES

Angélique Pistor et Thibaut, le 10 mai 2003.

Claire Guyard (promo 2000) et Harald Haschehoug, le 6 novembre 2004

Candice Nataf (promo 93) et Antti, le 18 novembre 2004.

### NAISSANCES

Thalya est née le 27 décembre 2003, petite-fille de Béatrice Blumenthal, (ancienne de Molière qui habite depuis plus de 30 ans, en Allemagne, dans la vallée du Rhin et enseigne le français en entreprise).

### DÉCÈS

Par M<sup>me</sup> Kevorkian (élève au lycée de 1938 à 1949), nous apprenons la disparition au cours de l'été 2003 de Denise Limayrac, épouse Schulte (le 12/8/2003, ancienne élève depuis 1938, baccalauréat A/Philo Lettres en 1948-1949), d'Irène Eisenmann, épouse Haguenau (le 20/8/2003, baccalauréat C/Mathélem en 1948-1949) et de M<sup>me</sup> Long, de quelques années plus jeune et qui fut un censeur très appréciée aux lycées de Dourdan et d'Antony.

Nous apprenons le décès, le 19 mars 2004, de M<sup>me</sup> Ginette Villard (née Bokanowski, promo 27), mère d'Arlette Villard (promo 48) et arrière-grand-mère de Florence de Germain (promo 2001) et Mathilde de Germain (promo 2004). Trois générations à Molière!

M. Jacques Eudeline a la tristesse de nous informer du décès de son épouse Renée Eudeline-Pontecorvo, le 29 avril 2004. Celle-ci assistait toujours très ponctuellement à la cérémonie devant la plaque commémorative du décès de ses camarades déportées et résistantes.

M<sup>me</sup> Simone Taché, est décédée le 3 juillet 2004.

Les familles Pavot, Lucas, Poutiers, Bougeard, Stéphan nous font part du décès de M. Pierre Pavot, père de notre présidente, le 4 août 2004 à 80 ans.

M<sup>me</sup> Marie-Madeleine Dorveaux, professeur agrégée de Lettres, ayant enseigné au lycée de 1957 à sa retraite en 1989, est décédée dans sa 80<sup>e</sup> année, le 11 septembre 2004. « Elle avait été complètement traumatisée par Mai 68 disant que cela avait « détruit la majesté de l'université », mais c'était quelqu'un de très dévouée à ses élèves et un excellent professeur. » (communication de M<sup>lle</sup> Vachel).

Nous avons appris le décès de Simone Perl, née Lévy, médaillée de la Famille française, officier des Arts et Lettres, ancienne résistante, survenu à Paris le 19 septembre 2004.

M<sup>lle</sup> Polack nous signale le décès de M<sup>me</sup> Bourec, ancienne intendante, le 29 septembre 2004 à Auch dans le Gers. Elle était née en juillet 1912 et est restée intendante au lycée jusqu'en 1975.

Sa famille nous prie d'annoncer le décès de M<sup>me</sup> Suzanne Tiberi, née Rueff, survenu le 3 octobre 2004 dans sa 101<sup>e</sup> année. Elle avait été plus de 20 ans conseillère principale d'éducation au lycée. Sa fille Danièle a elle-même été élève de la 6<sup>e</sup> à la khâgne... sans compter ses stages de CAPES et d'Agrégation.

M. Camus, ancien aide de laboratoire en Sciences naturelles au lycée et mari de M<sup>me</sup> Camus, ancienne secrétaire du proviseur M. Six, est décédé en janvier 2005.

À toutes les familles éprouvées par ces disparitions, nous adressons nos amicales pensées.

## RAPPORT FINANCIER - Exercice 2003 -

### I • Ressources annuelles

À nouveau au 1 <sup>er</sup> janvier 2003		<b>+ 27 068,23</b>	
Crédit: Cotisations	3 044,00		
Coupons	2 141,59		
Augmentation du portefeuille	424,22		
	<b>5 609,81</b>		
Débit: Droits de garde et frais tenue du compte	76,63		
Bulletin	926,90		
1/10 intérêts 2002	190,75		
Bourse Aéliion	800,00		
Prix de l'Association	198,50		
Frais secrétariat, affranchissements	656,25		
Dons & Secours	1980,00		
	<b>4 829,03</b>	<b>+ 780,78</b>	
<b>au 31/12/2003</b>			<b>27 849,01</b>

### II • Ressources exceptionnelles

À nouveau au 1 <sup>er</sup> janvier 2003		<b>- 229,19</b>	
Crédit: Dons	680,00		
Débit: Frais réunion Jeunes promotions	360,43		
Pourboires, Etrennes, Fleurs	170,00		
	540,43	<b>+ 149,57</b>	
<b>au 31/12/2003</b>			<b>- 79,62</b>

### III • Dotation

À nouveau au 1 <sup>er</sup> janvier 2003		<b>+ 26 457,55</b>	
Crédit: 1/10 intérêts 2002	190,75		
Augmentation du portefeuille	1 980,29		
	<b>+ 2 171,04</b>		
			<b>+ 2 171,04</b>
			<b>au 31/12/2003 + 28 628,59</b>

### IV • Bilan

Chèques postaux	19,40	Ressources annuelles	27 849,01
Crédit Lyonnais 40 090Q	6 299,25	Ressources exception.	- 79,62
Crédit Lyonnais 835132Q	919,94	Dotation	28 628,59
Portefeuille 40 090Q	26 036,13		
Portefeuille 835132Q	23 123,26		
	<b>56 397,98</b>		<b>56 397,98</b>

### BULLETIN d'INSCRIPTION / REINSCRIPTION

Promotion (année de terminale).....

NOM M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup>, M .....  
.....

NOM de jeune fille .....

Prénom.....

Situation familiale.....

Adresse.....  
.....

Code postal ..... Ville .....

Téléphone.....

Profession ou études .....

e-mail .....

Verse sa cotisation 2005 à l'Association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière  
Sociétaire/Honoraire 15 € - Étudiants 5 € Hypokhâgne/Khâgne de Molière 3 €

Participera au buffet du 16 avril 2005       OUI     NON  
Participation minimale de 10 € (5 € pour les jeunes étudiants non salariés).  
*Envoyer deux chèques séparés, l'un de cotisation, l'autre pour le buffet, merci.*

### BULLETIN DE VOTE (5 membres à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors de l'Assemblée générale le 16 avril 2005.

Membres proposés:

- Isabelle OLZENSKI-VIENNOT (membre sortant)
- Anne-Marie POUTIERS (membre sortant)
- Anne RAYNAUD (membre sortant)
- Geneviève SEVEL (membre sortant)
- Hélène DEFFERRIERE (promo 75, nouveau membre)

Plusieurs membres du conseil désireraient démissionner pour laisser la place à de nouveaux membres pour 2006. Il nous faut donc des propositions de candidatures afin de pouvoir écrire au moins 6 noms sur le bulletin de vote et de laisser ainsi une véritable possibilité de choix ! Proposez votre candidature par courrier, courriel ou à l'Assemblée générale, merci.